



C U S M

CENTRE UNIVERSITAIRE DE SANTÉ MCGILL

PERSPECTIVES

SANTÉ

PUBLIÉ PAR LA FONDATION DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE SANTÉ MCGILL

OCTOBRE 2008



Dans ce numéro : Financer l'innovation 1 Nouvelles sur le redéploiement 3 Meilleurs soins pour les seins 4
Weekend avec Lance 6 Portraits historiques 7 L'ABC du don planifié 8 Équiper l'excellence 8

Financer l'innovation, financer l'avenir

« C'est fabuleux! » La réaction joyeuse du Dr Richard Cruess à l'annonce récente des 100 millions \$ accordés à l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR du CUSM) par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), est plus que communicative. « Cela dépasse mes rêves les plus fous », poursuit-il. Professeur de chirurgie au Centre de l'éducation médicale de l'Université McGill, membre du Conseil d'administration de la Fondation du Centre universitaire de santé McGill, membre du Conseil d'administration de l'IR du CUSM et ancien doyen de la Faculté de médecine de

l'Université McGill du CUSM, le Dr Cruess contribue depuis plus de 40 ans au développement de ce que nous connaissons aujourd'hui : il a eu largement le temps de caresser de tels rêves. « Ce niveau de soutien envoie clairement le message que ce que nous essayons de faire au CUSM est approprié, dit-il. Il justifie tout notre travail. Les gens peuvent voir que la recherche menée ici aura une incidence positive sur la santé des Canadiens pour de nombreuses années à venir. »



Le Dr Vassilios Papadopoulos, directeur de l'Institut de recherche du CUSM, annonçant la récente subvention lors de la conférence de presse, accompagné de Suzanne Corbeil, vice-présidente, Relations extérieures, FCI.

L'enthousiasme de Cruess est partagé par ses associés du CUSM et de l'Université McGill. Et à juste titre : cette subvention est l'histoire en marche en ce qu'elle représente la plus grosse somme que la FCI ait jamais octroyée à un seul établissement. Si on ajoute les 100 millions \$ qui seront versés par le gouvernement provincial et les 50 millions \$ qui seront récoltés auprès des donateurs à la campagne *Les meilleurs soins pour la vie*, 250 millions \$ ont été en tout affectés aux nouveaux bâtiments du campus Glen, dont le Centre de médecine innovatrice (CMI) et le Centre de biologie translationnelle (CBT). On prévoit que ces derniers seront les éta-

(suite à la page 2)

Financer l'innovation (suite de la page 1)

blissements de recherche biomédicale les plus avancés au Canada. « Cette subvention représente une relance stratégique de la capacité de recherche de l'Université McGill et du CUSM, dit le Dr Elliot Phillipson, président et chef de la direction de la FCI. Le projet, retenu suivant un rigoureux processus de sélection fondé sur l'évaluation par les pairs, fera en sorte que les chercheurs et étudiants des cycles supérieurs du CUSM aient accès à des installations de recherche et un milieu de formation de classe internationale. »

Le Dr Vassilios Papadopoulos, directeur de l'Institut de recherche et directeur exécutif adjoint de la recherche au CUSM, était responsable de la demande de financement à la FCI. À cet effet, il lui a fallu assembler un groupe de savants scientifiques et cliniciens afin de présenter une vision unifiée de recherche médicale exceptionnelle. « La proposition portait sur les gens plutôt que de s'attacher aux édifices », dit fièrement le Dr Papadopoulos, qui, pour l'avenir, prévoit un environnement dans lequel les chercheurs se concentrent sur ce qu'il appelle le « continuum de découverte » à travers la lentille du « continuum de la vie ». « Si aujourd'hui je me plains au médecin d'une douleur précise, je subirai une batterie de tests qui fournira une image instantanée de moi *aujourd'hui*. Mais si mon malaise se rapportait davantage à ce qui m'est arrivé il y a cinq ans? Le CMI et le CBT nous permettront de bâtir des bases de données et des biobanques qui nous donneront un tableau global de nos patients tout au long de leur vie, du berceau au tombeau. »

Comme l'indique la vision du Dr Papadopoulos concernant l'évolution de la médecine, ce projet déterminant changera la façon dont nous considérons la recherche biomédicale. Au cours des récentes décennies, les progrès en génétique, en technologie de l'information et en biochimie ont permis aux scientifiques de comprendre mieux que jamais auparavant les mécanismes de base qui sous-tendent plusieurs maladies mortelles. En embrassant les continuums de découverte et de vie du Dr Papadopoulos, les chercheurs de l'IR du CUSM repensent leur façon de travailler ensemble, d'impliquer les patients à chaque étape du processus de recherche et d'amener les nouvelles découvertes du laboratoire jusqu'au chevet des patients, voire plus loin.

CUSM PERSPECTIVES SANTÉ

Perspectives santé du CUSM est publié par la Fondation du Centre universitaire de santé McGill, 2155, rue Guy, bureau 900, Montréal (Québec) H3H 2R9

Rédactrice en chef : Cléa Desjardins

Révisure : Jane Pavanel

Graphiste : Shari Blaukopf

Photographie : Asbed.com, Owen Egan, Christian Fleury

Traductrice : Andrée Michon

Pour obtenir de l'information, transmettre des commentaires ou faire un don, veuillez appeler (514) 931-5656 www.fondationcusm.com

Produit par Knockout Communications



Le Dr Richard I. Levin, doyen de la Faculté de médecine de l'Université McGill, s'adresse aux membres de la presse et de la communauté du CUSM lors de la conférence de presse de la FCI.

Sur la page de droite : Le Dr Arthur T. Porter, directeur général et chef de la direction du CUSM, félicite l'Institut de recherche. À l'arrière-plan : Denis Thérien, vice-recteur, Recherche et Relations internationales, Université McGill.

« C'est tout à fait passionnant de songer aux découvertes qui émergeront dans les installations modernes conçues de manière à favoriser les collaborations et les synergies interdisciplinaires, qui forment la base de l'innovation scientifique. »

DR VASSILIOS PAPAPOPOULOS

Au CMI et au CBT, les scientifiques du CUSM auront accès aux technologies de pointe, les chercheurs en maladies des adultes et des enfants travailleront côte à côte et les spécialistes des sciences fondamentales ainsi que les cliniciens d'un vaste éventail de disciplines partageront leurs idées et collaboreront sur des projets d'une manière nouvelle et productive. Leurs travaux reposeront sur plusieurs thèmes clés, organisés avec des zones de chevauchement comme celles que suggèrent les anneaux olympiques. Parmi ces thèmes, mentionnons : l'évaluation et l'optimisation de la gestion de la santé, l'innovation par la médecine informatisée, la cause des maladies prénatales et infantiles, les maladies infectieuses et l'immunité, la recherche translationnelle en maladies respiratoires, les études mixtes sur les métastases du cancer et la découverte de médicaments et de thérapeutique expérimentale.

En guise d'explication sur ce que cela signifie du point de vue des soins au patient, le Dr Papadopoulos donne un exemple du fonctionnement du thème de l'infection et de l'immunité au Centre de médecine innovatrice et au Centre de biologie translationnelle : « Lorsqu'il s'agit de maladies infectieuses comme le SRAS, le VIH/sida et le virus du Nil occidental par exemple, la mondialisation du risque, par les voyages, l'immigration et

les changements écologiques, constitue l'un de nos plus grands défis. Pour prendre des mesures contre les anciens fléaux, comme la tuberculose et la malaria, et contre les nouvelles maladies résultant de la mondialisation, nous devons mettre en place d'énormes banques de données qui nous donneront accès à des échantillons des microorganismes que nous pourrions avoir à combattre. Au CMI et au CBT, nous compléterons la création de la première Unité de vaccination (Vaccine Challenge Unit), en collaboration avec l'Université de Dalhousie. Elle nous permettra d'évaluer les nouveaux vaccins d'une manière différente et d'obtenir des réactions presque immédiatement perceptibles. C'est entièrement révolutionnaire. Au lieu de viser la transformation de la vie d'un seul patient, cette unité étendra son regard bien au-delà du présent en vue de sauver la vie de millions de personnes. »

Avec de telles percées réalisables dans tous les thèmes de l'IR du CUSM, l'avenir de la médecine regorge de potentiel. Le Dr Papadopoulos souligne que « nos chercheurs sont actuellement dispersés dans plus de 65 laboratoires, eux-mêmes situés dans des bâtiments vieux de 50, voire de 100 ans, lesquels imposent de lourdes contraintes sur leurs activités. Étant donné les réalisations impressionnantes de nos scientifiques et de nos cliniciens en dépit



de ces conditions, c'est tout à fait passionnant de songer aux découvertes qui émergeront dans les installations modernes conçues de manière à favoriser les collaborations et les synergies interdisciplinaires, qui forment la base de l'innovation scientifique ».

Pour le Dr Arthur T. Porter, directeur général et chef de la direction du Centre universitaire de santé McGill, la subvention de la FCI représente une reconnaissance nationale du haut calibre de la recherche qui caractérise depuis longtemps l'IR du CUSM. « Grâce à la FCI, souligne-t-il, notre plan visant à grouper nos chercheurs sur les campus Glen et de la Montagne de manière à jeter un pont entre la recherche biomédicale et la médecine clinique est assuré. La capacité d'innovation significative du CUSM s'est énormément améliorée. » Heather Munroe-Blum, principale et vice-chancelière de l'Université McGill, se réjouissait également de l'annonce de la FCI, observant que « McGill est au premier plan des découvertes médicales depuis près de 200 ans. Cette subvention importante appuie notre engagement à rester à l'avant-garde des découvertes médicales pour les futures générations de médecins, de scientifiques et de patients ».

Les particuliers et les établissements ne sont pas les seuls bénéficiaires de la subvention de la FCI. Montréal, le Québec et le Canada devraient aussi en tirer grand profit. Le Centre de médecine nova-

« Grâce à la FCI, souligne-t-il, notre plan visant à grouper nos chercheurs sur les campus Glen et de la Montagne de manière à jeter un pont entre la recherche biomédicale et la médecine clinique est assuré. »

DR ARTHUR PORTER



trice et le Centre de biologie translationnelle du CUSM seront une plateforme de recherche biomédicale qui attirera plusieurs des meilleurs scientifiques du monde. Leur capacité à créer et à bénéficier des innovations n'aura pas seulement des avantages économiques pour tous les Montréalais, mais elle générera des retombées qui enrichiront le Québec dans son ensemble. En plus d'être une bénédiction

extraordinaire pour le Centre universitaire de santé McGill, la subvention constitue également une invitation à passer à l'action pour le secteur privé. « Faire un don à l'Institut de recherche par l'intermédiaire de la campagne *Les meilleurs soins pour la vie*, observe le Dr Papadopoulos, nous inclut dans ce rêve. Ce don signifie que nous jouerons tous un rôle dans le développement de nouveaux traitements qui seront bons pour nous, pour nos enfants et nos petits-enfants, et ce, pendant bien longtemps. »

Pour le Dr Cruess, la subvention de la FCI donne un nouvel élan au projet de redéploiement du CUSM. « À l'heure actuelle, dit-il avec fierté, l'Institut de recherche est une organisation incroyablement productive sur de multiples sites. Le déménagement dans les nouvelles installations du campus Glen rapprochera les chercheurs tant les uns des autres que des activités cliniques. Nous jouissons déjà d'une excellente réputation à l'échelle internationale. Je crois que ces changements nous rendront encore plus forts. » ❄

Photos: Owen Egan

Pour en savoir plus sur l'Institut de Recherche du Centre Universitaire de Santé McGill, visitez www.muhsfoundation.com/notre_recherche

DERNIÈRES NOUVELLES SUR LE REDÉPLOIEMENT

La Ville et la Province se penchent sur le projet de redéploiement

Récemment, le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) recevait le rapport de l'Office de consultation publique de Montréal concernant ses plans de modernisation et d'agrandissement de l'Hôpital général de Montréal, dans le cadre du projet de redéploiement du campus de la Montagne.

« Nous sommes heureux d'avoir partagé avec le public nos plans pour le campus de la Montagne, dit le Dr Arthur T. Porter, directeur général et chef de la direction du Centre universitaire de santé McGill. Nous reconnaissons que, comme la médecine universitaire, le mont Royal représente une partie

inestimable du patrimoine de Montréal. C'est pourquoi nous avons travaillé assidûment avec la Ville, l'arrondissement et les groupes communautaires pour faire en sorte que notre projet trouve le juste milieu entre la protection du périmètre de la montagne et la mise en place de ce qui est essentiel au milieu de guérison que mérite notre collectivité. »

L'annonce de la Fondation canadienne pour l'innovation d'une subvention de 100 millions \$ pour le redéploiement de l'Institut de recherche sur le campus Glen est un autre pas de géant dans l'avancement du projet. Autres nouvelles relatives au campus Glen, le gouvernement du Québec autorisera bientôt le Centre universitaire de santé McGill à présenter une demande de proposition aux deux consortiums retenus précédemment pour la construction et l'entretien du nouvel hôpital et des installations de recherche du campus. Ce document détaillé fournira aux soumissionnaires un ensemble de paramètres qui décrit l'environnement physique essentiel aux pourvoyeurs de soins du CUSM pour donner leur maximum. La demande de proposition en main, les deux consortiums pourront immédiatement se mettre au travail afin de trouver des solutions conceptuelles créatrices, efficaces, durables et financièrement avisées. Le CUSM pourra ensuite choisir l'équipe gagnante pour aller de l'avant avec l'édification de notre nouveau campus.

Pour d'autres détails sur le projet de redéploiement, incluant un aperçu des chambres individuelles ultramodernes qui formeront le cœur de nos nouveaux campus, visitez le site : www.muhsfoundation.com/redeploiement. ❄



Des soins centralisés

LA CLINIQUE DU SEIN DES CÈDRES

À leur première visite à la Clinique du sein des Cèdres du Centre universitaire de santé McGill (CUSM), les patientes sont souvent surprises par ce qui les entoure. Ça ne ressemble pas à une salle d'hôpital typique inondée de lumière vive blafarde, d'annonces étourdissantes diffusés par intercom et de corridors encombrés. Située à l'Hôpital Royal Victoria, la clinique est une mer de calme et un centre de guérison, un phare d'espoir centralisé pour les femmes atteintes du cancer du sein.

Le Dr Sarkis Meterissian, président de la Société canadienne d'oncologie chirurgicale et directeur de la Clinique du sein des Cèdres, se sent tout à fait dans son élément ici. Né au Caire, il est arrivé à Montréal dans son enfance et a choisi de demeurer dans la métropole pour faire ses études de médecine à l'Université McGill. Il a décroché son diplôme en 1985 et a complété sa formation chirurgicale en résidence cinq ans plus tard. Après plusieurs années consacrées à la recherche et au perfectionnement aux États-Unis, le Dr Meterissian est revenu au CUSM, où il a été nommé directeur du programme d'oncologie chirurgicale puis de chirurgie générale. Directeur de la Clinique du sein des Cèdres depuis 2006, le Dr Meterissian apprécie grandement toute personne qui en franchit les portes, que ce soit des membres du personnel ou des patientes.

« En moyenne, nous voyons 20 000 patientes par année et effectuons 80 mammographies par jour », dit le Dr Meterissian, apparemment indifférent à ces statistiques impressionnantes. L'ouverture de la Clinique du sein des Cèdres en 2002 a regroupé le personnel expérimenté de l'Hôpital Royal Victoria et de l'Hôpital général de Montréal du CUSM. Nous devons la réalisation de ce projet aux généreux dons des fondations de ces hôpitaux et au financement de l'Institut des Cèdres contre le cancer du CUSM. Circulant dans l'établissement aujourd'hui, le Dr Meterissian salue patientes et collègues, fait admirer un bouquet de fleurs, don hebdomadaire d'une ancienne patiente reconnaissante de son collègue, le Dr David Fleiszer (ancien co-directeur de la Clinique), et montre un tableau, don de la Fondation de l'art pour la guérison, tout en expliquant la force agissante de la Clinique. « Notre objectif, dit-il, est d'offrir aux femmes de tous âges et de tous horizons des soins et du soutien pleinement intégrés et centralisés au même endroit pendant l'une des périodes les plus difficiles de leur vie. Ici, nous soignons toute la gamme des maladies du sein – nous sommes en première ligne pour la gestion du cancer du sein. »

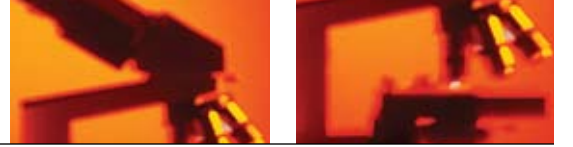


« La configuration des lieux nous permet de travailler plus efficacement ensemble pour la réalisation de notre objectif d'offrir aux femmes qui passent par la Clinique les meilleurs soins possibles. »

La Clinique fait partie intégrante de la section du cancer du sein du CUSM, qui a obtenu récemment une accréditation de niveau 4 pour le Programme québécois de lutte contre le cancer. Cette classification sert à distinguer les centres du cancer pour les soins de qualité ayant été mesurés par les résultats améliorés des patients, les soins intégrés et les services polyvalents, y compris les services de prévention, de détection précoce, de diagnostic, de traitement et de soutien du cancer. Elle est dotée de la technologie de pointe et regroupe des personnes au talent exceptionnel – neuf chirurgiens, cinq radiologistes, six techniciens, trois infirmières, deux réceptionnistes, une assistante administrative et un psychologue. Un physiothérapeute doit aussi se joindre à l'équipe au début de l'automne.

Grâce à ce groupe multidisciplinaire, les

patientes reçoivent toute la gamme de soins, de la prévention au traitement jusqu'à la réadaptation. L'étroite collaboration du Dr Meterissian avec le Dr Benoit Mazerolle, directeur de l'imagerie du sein, est un aspect important de la philosophie « services centralisés », en rapprochant davantage la radiologie et le traitement. L'équipe de la Clinique du sein des Cèdres fournit aussi divers programmes spéciaux, dont l'enseignement aux patientes, l'extension des services à la communauté, la formation médicale pour étudiants et internes, ainsi que la formation médicale continue en techniques avancées. La Clinique se vante d'être l'installation la plus moderne qui inclut trois mammographes, deux appareils à ultrasons, une salle de biopsie, une salle de chirurgie stéréotaxique (informatisée 3-D), une liste de ressources bibliographiques pour les patientes, une salle



de conférence de haute technologie, cinq salles d'examen et deux cabinets de consultation. Une nouvelle suite de mammographie numérique sera bientôt ajoutée. « La configuration des lieux nous permet de travailler plus efficacement ensemble pour la réalisation de notre objectif d'offrir aux femmes qui passent par la Clinique les meilleurs soins possibles », dit le Dr Meterissian.

Cette vision de soins intégrés interdisciplinaires aux personnes atteintes de cancer se retrouve à la Clinique du sein des Cèdres et est soutenue par la mission des soins contre le cancer du CUSM. Elle était également celle du Dr Edward J. Tabah, qui a fondé l'Institut des Cèdres contre le cancer du CUSM en 1966 dans le but d'aider au financement de la lutte contre le cancer. À l'origine, les Cèdres s'est concentré sur la recherche contre le cancer et l'achat du nec plus ultra – installations et équipement de test et de traitement. Depuis, il s'est orienté vers les soins au patient et l'éducation sur le cancer. Aujourd'hui, avec l'aide du Fonds Sarah Cook pour l'oncologie pédiatrique et d'autres associations affiliées aux Cèdres – comme le Cercle de la vie, l'Association des femmes Mamma Mia, le Polo pour les Cèdres, les Amis de la cure et le concours hippique *Jump for Hope*, qui est présidé par Marcelle Lavoie, épouse du Dr Meterissian, – les Cèdres travaille consciencieusement au financement de nouvelles initiatives en soins intégrés contre le cancer pour chacun, des jeunes enfants aux adolescents jusqu'aux adultes et aux aînés.

Confiant dans le travail de classe internationale qui est accompli ici aujourd'hui à la Clinique du sein des Cèdres du CUSM, le Dr Sarkis Meterissian accorde beaucoup d'importance à la recherche qui aidera les médecins à développer les traitements et cures de demain. « Par la recherche rigoureuse et les essais cliniques, nous avons considérablement amélioré le taux de survie pour les femmes diagnostiquées avec le cancer du sein. Depuis les années 1970, le taux de survie au cancer du sein a augmenté en raison du diagnostic amélioré et de la thérapie plus efficace combinés. C'est un domaine de recherche passionnant et enrichissant parce que c'est une maladie que nous pouvons vaincre. »

Le Dr Meterissian est particulièrement encouragé par les essais cliniques qui sont menés avec le projet *National Surgical Adjuvant Breast and Bowel* (soutenu par l'Institut national du cancer des É.-U. et présidé par le Dr Henry Shibata, un pionnier en oncologie chirurgicale et président du Comité médical consultatif des Cèdres). Ce groupe coopératif a contribué à changer la façon dont le cancer du sein est traité et collabore, depuis les années 1970, avec la recherche relative au cancer du sein du CUSM. Il s'enthousiasme également pour le projet de recherche révolutionnaire qui est en cours depuis 1999. En collaboration avec le Dr Morag Park, oncologue moléculaire au CUSM, le Dr Meterissian et ses collègues travaillent sur la génomique du cancer du sein. « Nous voulons cibler les patientes qui ont un risque accru de récurrence, explique-t-il. Ce projet aide à identifier une signature moléculaire de la tumeur. Maintenant, même avec des traitements avancés, il n'y a aucun moyen de prédire qui des femmes diagnostiquées avec un cancer du sein survivra. Toutefois, à l'avenir, nous serons en mesure d'évaluer l'expression génétique qui détermine le risque de récurrence du cancer chez la patiente

et de prédire avec plus de précision la réponse au traitement. » Cette recherche est facilitée par une des plus grandes banques de tumeurs au Canada, comprenant plus de 500 échantillons congelés de tissus prélevés sur les patientes atteintes de cancer du sein, et mise sur pied en 1999 parallèlement au groupe de génomique fonctionnelle du cancer du sein de l'Université McGill.

Le Dr Meterissian est aussi doyen associé de la formation médicale postdoctorale et des affaires professionnelles et un membre reconnu du corps professoral du Centre de l'éducation médicale de l'Université McGill. « Je suis fasciné par la prise de décision clinique pendant une chirurgie, dit-il. Comment les médecins prennent-ils les décisions médicales en salle d'opération? De quelles aptitudes à communiquer ont-ils besoin? » La parfaite connaissance que le Dr Meterissian a de ce sujet est

bien mise à contribution pour la formation de la prochaine génération des professionnels de la santé. Plusieurs étudiants en chirurgie et radiologie, ainsi que des étudiantes-infirmières et technologues en radiologie, reçoivent en effet leur formation à la Clinique du sein des Cèdres.

Fier de tous les membres de l'équipe de la Clinique du sein des Cèdres, le Dr Meterissian est également reconnaissant envers les infatigables bénévoles de CanSupport/Faire face, qui jouent un « immense rôle dans la Clinique. Ils tiennent la main des patientes et transforment leur expérience. » La vie de centaines de gens sera certainement touchée par le travail inspirant réalisé à la Clinique du sein des Cèdres, qui maintiendra pour des années à venir sa tradition de soins centralisés contre le cancer au campus Glen du CUSM. ✱

Pour en savoir plus sur l'inspirant travail effectué à l'Institut des Cèdres contre le cancer, visitez le site www.muhcfoundation.com/cedres

Être patiente

La Clinique du sein de l'Institut des Cèdres contre le cancer vue de l'autre point de vue

Jacinda Lowry a toujours rayonné la santé. Pleine de vitalité à 39 ans, cette mère d'un adolescent se nourrissait bien, courait tous les jours et, membre du Cirque du Soleil, elle aimait voyager. Elle n'avait jamais pensé qu'un jour, elle serait diagnostiquée d'un cancer du sein. Mais, comme elle le raconte ici, les progrès récents dans le domaine de la recherche ont permis que des résultats encourageants suivent un triste diagnostic, surtout si la patiente a la chance d'être soignée par la talentueuse équipe de la Clinique du sein de l'Institut des Cèdres du Centre universitaire de santé McGill (CUSM).

J'ai d'abord senti une protubérance vers la fin de 2007. Mon médecin de famille a jugé bon de m'envoyer à la Clinique du sein des Cèdres dès que possible pour un examen plus approfondi, même si je pensais que ce n'était rien, juste une tumeur bénigne ou un kyste, comme en ont eus nombre de mes amies et collègues. Dans la salle d'attente de la clinique, je ne pouvais m'empêcher de me demander ce que je faisais là... Je me disais : « Je suis la plus jeune patiente ici, je me nourris bien, je fais de l'exercice, je suis en forme! » Toutefois, j'ai vite appris que tout le monde peut avoir le cancer. Lors de ma rencontre avec le Dr Meterissian, j'ai commencé à m'inquiéter quand il a décidé de faire une biopsie alors que je ne m'attendais qu'à une échographie. J'avais bien lu que la Clinique du sein des Cèdres était polyvalente, mais j'ai été surprise par la rapidité du processus.

Après la biopsie, j'ai repris une vie normale, pensant toujours que ce n'était rien. J'étais en déplacement pour le travail quand j'ai reçu un appel de la secrétaire du Dr Meterissian, me demandant de le voir au plus tôt. Le jour de mon rendez-vous, j'étais très positive; dès mon



entrée dans son bureau, le Dr Meterissian me dit : « Asseyez-vous Jacinda, les résultats sont fort surprenants. » Mes yeux se sont arrondis comme des soucoupes – je pensais que c'était une erreur! Il m'expliqua que la tumeur était cancéreuse, mais petite, et que nous l'avions détectée très tôt. J'étais accablée, mais tout le personnel de la Clinique a été merveilleux, m'appelant chaque semaine pour s'enquérir de mon moral et me tenir informée autant que possible. J'étais extrêmement chanceuse d'avoir une excellente équipe de soutien : mon fils, mon petit ami, ma famille merveilleuse et de grands amis.

Le 11 mars, soit exactement un mois après avoir reçu la nouvelle du Dr Meterissian, je me suis fait opérer. On m'avait préparée au pire. À mon réveil dans la salle d'opération, j'ai immédiatement demandé « Est-ce que j'ai encore un mamelon? » La réponse m'a remplie de joie! La chirurgie s'était mieux passée que ce que j'anticipais : le Dr Meterissian a enlevé la tumeur et

(suite à la page 7)

Un héritage de soins et un été plein d'espoirs

INSTITUT DES CÈDRES CONTRE LE CANCER

Depuis près d'un demi-siècle, l'Institut des Cèdres contre le cancer du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) a transformé la vie de personnes touchées par le cancer grâce à sa philosophie des *gens donnant aux gens*. Les Cèdres est entièrement dédié à sa mission de financer des soins oncologiques qui aident les individus pour la vie. En témoignent son Fonds Sarah Cook, qui commandite les soins oncologiques pédiatriques, et CanSupport/Faire face, qui offre des soins psychosociaux aux patients et à leurs familles faisant face à cette difficile maladie. Aux Cèdres, la tradition du don est un testament à la générosité du nombre incalculable de donateurs, et ses activités inspirantes sont depuis longtemps un événement de base des calendriers social et philanthropique des Montréalais. Récemment, les Cèdres captivait l'attention de la ville avec une fin de semaine unique qui nous amenait un invité très spécial dans le but d'amasser près de 1 million \$ pour les soins intégrés contre le cancer prodigués au CUSM.

Le 12 septembre, les Cèdres accueillait en effet Lance Armstrong, sept fois champion du Tour de France, survivant du cancer et philanthrope célèbre à l'échelle internationale. « C'est un honneur pour moi de venir à Montréal afin d'aider l'Institut des Cèdres contre le cancer et la mission des soins oncologiques du Centre universitaire de santé McGill », dit M. Armstrong, qui annonçait récemment son retour à la course professionnelle dans le but de sensibiliser les gens au cancer. Le paysage vallonné autour du mont Tremblant fournissait une toile de fond pittoresque à cette journée particulière : 40 cyclistes se joignaient à Lance Armstrong et aux Cèdres pour lutter contre le cancer. Pour participer au tour *Roulez avec Lance*, les cyclistes ont récolté ou fait don d'au moins 25 000 \$. Ils ont joyeusement bravé la pluie et enfourché leur vélo pour une randonnée à couper le souffle dans les Laurentides. Avouant manquer d'entraînement les jours de pluie et plaisantant sur la qualité des routes de la province, Lance a déclaré que son retour au cyclisme professionnel « commence réellement ici au Québec et au Canada ». À la fin de cette merveilleuse journée, les cyclistes étaient largement récompensés en partageant un souper privé avec Lance – des souvenirs pour la vie.

Le Dr David Fleiszer, chirurgien à la Clinique du sein de l'Institut des Cèdres, et le Dr Mark David, radiooncologue, tous deux du CUSM, participaient à cet événement spécial. En outre, les docteurs Armen Aprikian et Blair Whittemore, membres honoraires du comité exécutif du Tour *Roulez avec Lance*, étaient également sur place, fort heureux du taux de participation. « Notre succès dépend en grande partie de notre capacité à attirer des professionnels de la santé de premier ordre, d'acquiescer de l'équipement et d'investir dans la recherche, explique le Dr Whittemore, chef du service d'Hématologie-oncologie pédiatrique. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants envers Lance Armstrong, nos donateurs, les bénévoles des Cèdres et le Fonds Sarah Cook. Leur contribution changera réellement quelque chose dans la vie de plusieurs Montréalais. »

« Faire une différence » était le thème de toute la fin de semaine : l'équipe des Cèdres et Lance Armstrong revenaient en ville le lendemain pour



Légende - De gauche à droite :

Représentants de l'Institut des Cèdres accueillant Lance à Mont-Tremblant.

Le Dr Daniel Quance, anesthésiste à l'Hôpital général juif et le Dr David Fleiszer, ancien codirecteur du Centre du sein de l'Institut des Cèdres, aux côtés de Lance. Les deux médecins se sont emparés du maillot jaune octroyé aux meilleurs sollicitateurs de fonds pour le rallye *Roulez avec Lance*.

Lance et le premier ministre Jean Charest en route pour la course des bateaux-dragons à Lachine. Le Dr Arthur Porter, directeur général et chef de la direction du CUSM, et Peter Abraham, président de l'Institut des Cèdres contre le cancer, suivent de près.

Lance mène le peloton sur les routes en lacet des Laurentides.

la troisième course annuelle de bateaux-dragons, commanditée cette année par Fuller Landau. Les quelque 700 pagayeurs qui se sont déplacés pour l'événement ont été fort inspirés par les discours d'ouverture de Lance et du premier ministre Jean Charest. Les fonds du rallye de cette année iront à CanSupport/Faire face des Cèdres, un service humanitaire de soins compatissants qui aide les patients atteints de cancer du CUSM. « C'est extraordinaire de voir tant de gens prêts à aider CanSupport/Faire face, souligne le Dr Aprikian. C'est un service extrêmement important pour les patients atteints de cancer de notre hôpital et leurs familles. Nous oublions souvent que le traitement contre le cancer ne comprend pas seulement la chirurgie, la radiothérapie ou la chimiothérapie, il comporte également le soutien psychologique dont les patients ont besoin pour traverser cette période difficile. »

La fin de semaine spéciale avec Lance Armstrong couronnait les activités sportives de financement organisées par les Cèdres au profit de la mission des soins oncologiques du CUSM. Le 7 juillet dernier,

au Club de golf Elm Ridge, les Cèdres célébrait le trentième anniversaire de son populaire tournoi de golf annuel auquel participaient 400 golfeurs avec leurs bâtons de golf et leur esprit philanthropique. Pour le souper, quelque 200 invités se joignaient aux golfeurs et près de 550 000 \$ étaient amassés pour les soins palliatifs du CUSM. En août, l'oncologie pédiatrique était le centre d'intérêt du Défi 401 km au profit du Fonds Sarah Cook. Du 13 au 15 août, un groupe de braves cyclistes parcourait à vélo la distance entre la Tour du CN de Toronto et l'Hôpital de Montréal pour enfants du CUSM, récoltant 50 000 \$ pour la cause.

Cette série estivale d'événements inspirants a soutenu l'engagement inépuisable de l'Institut des Cèdres contre le cancer envers la cause vitale des soins oncologiques prodigués au Centre universitaire de santé McGill.

Pour connaître le stimulant calendrier de l'automne des Cèdres, visitez le site www.muhc-foundation.com/fr/cedres. ❄



Portraits historiques

Des milliers de personnes ont contribué au développement du Centre universitaire de santé McGill et, dans chaque numéro de *Perspectives Santé* du CUSM, nous présenterons un ou plusieurs de ces collaborateurs importants.



Le 24 juin 2008, la Fondation du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) a perdu un membre précieux de son Conseil d'administration : Pam Dunn est décédée juste avant de célébrer ses quatre-vingt-huit ans. Elle s'était jointe à notre conseil à ses tout débuts en 1999 et on pouvait toujours compter sur sa grande perspicacité et sur ses recommandations pratiques pour les questions traitées, quelles qu'elles soient.

Originaire de Montréal, Osla Jane Holt est surnommée « Pam » à un très jeune âge. Elle fait ses études à King's Hall, Compton, dans les Cantons de l'Est et s'inscrit ensuite en arts à l'Université McGill et en français à l'Université Laval. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engage dans le Service féminin de la Marine royale du Canada. Au cours de son service à Halifax, elle fait la rencontre de son futur époux, Timothy Dunn, spécialiste des services de banque d'investissement. Le couple se marie en 1943 et emménage à Québec peu après. Pendant leurs 30 années dans la vieille capitale, Pam a six enfants et prouve son amour du service communautaire en se dévouant auprès des déficients mentaux.

Enthousiaste et aimant la vie, M^{me} Dunn passe beaucoup de temps avec les siens aux Bahamas et dans les Laurentides. La famille revient à Montréal dans les années 1970. Toujours désireuse de relever de nouveaux défis, elle participe à diverses productions de théâtre amateur au fil des ans et elle affiche déjà la quarantaine quand elle obtient sa licence de pilote. Passionnée de sports, Pam se porte volontaire lors des Jeux olympiques de Montréal, en 1976, et de Calgary, en 1988. On la connaît par ailleurs pour sa façon de dire aux jeunes de dégager la piste quand elle les dépasse en ski de fond. Enfin, elle trouve aussi le temps de faire partie du conseil d'administration de plusieurs fondations de bienfaisance dédiées à deux causes qui lui tiennent à cœur : les soins de santé et l'éducation.

En tant que petite-fille de Sir Herbert Holt, l'un des industriels les plus influents du pays et ancien président de la Banque Royale du Canada, M^{me} Dunn a appris très jeune la valeur de la philanthropie et a occupé ses jours avec des projets susceptibles d'améliorer la vie de ceux qui n'avaient pas sa chance. On se souviendra longtemps d'elle pour ses contributions extraordinaires à sa collectivité par divers moyens charitables, dont la Fondation de l'Hôpital Royal-Victoria, l'Université Bishop (qui lui a octroyé un doctorat honorifique en 1999), Sun Youth, Dans la rue, la Fondation de l'Hôpital Douglas, l'Institut de Cardiologie de Montréal, la Fondation de l'Ambulance Saint-Jean, l'Association montréalaise pour les aveugles et, bien entendu, la Fondation du CUSM (à titre de membre fondateur du Conseil d'administration). « C'est l'une des personnes les plus remarquables et les plus dynamiques que j'aie rencontrée », dit le Dr Arthur T. Porter, directeur général et chef de la direction du Centre universitaire de santé McGill. « Elle était pleine d'entrain, incroyablement vivante et entièrement dévouée à sa collectivité. »

Pam Dunn laisse dans le deuil son époux, ses six enfants ainsi que seize petits-enfants et un arrière-petit-fils. *Perspectives Santé* souhaite remercier particulièrement Peter Dunn pour son inestimable contribution à cet article. ✱

Être patiente (suite de la page 5)

seulement un peu de chair l'entourant. Personne ne pourrait savoir que j'ai eu un cancer du sein à moins que je ne veuille le dévoiler.

Je pensais que je devrais ensuite avoir des traitements de chimio et je m'inquiétais de la perte éventuelle de mes cheveux, même si ce n'est que superficiel. Mais ma bonne étoile ne m'a pas quittée. Le Dr Meterissian m'a adressée à l'un de ses collègues du CUSM qui effectuait des essais cliniques dans le but d'évaluer la nécessité de la chimiothérapie pour les patients. Par l'analyse de l'ADN, ils ont découvert qu'étant à faible risque de la récurrence du cancer du sein, je pouvais être exemptée de la chimio. Je devais tout de même me soumettre à la radiothérapie. C'était une routine quotidienne à laquelle je me suis habituée. Je ne peux me plaindre de mon expérience parce qu'étant à l'hôpital tous les jours pendant cinq semaines, j'ai réalisé à quel point j'étais chanceuse. Certaines des femmes que j'ai rencontrées à la clinique de radiothérapie ne s'en sortaient pas aussi facilement.

Pour employer une expression courante, je suis maintenant en rémission, bien que je me sente tout à fait guérie. Les médecins qui me suivent régulièrement m'ont prescrit une thérapie hormonale. Je me sens très bien, je cours tous les jours, je pratique le yoga et mon régime alimentaire inclut une bonne part d'antioxydants. J'ai l'impression d'avoir été en vacances pour les six derniers mois! Mais c'était une période éprouvante, comportant énormément d'inconnu et beaucoup d'attentes, d'émerveillements et d'inquiétudes.

Depuis peu, je participe au financement de la lutte au cancer du sein. Cette année, j'ai participé à la Marche contre le cancer du sein à titre de bénévole. Je voulais donner en retour parce que j'ai vu à quel point la recherche et le développement étaient importants. Je suis en mesure d'expliquer aux gens que si je m'en suis tirée, c'est à cause de toute la recherche qui a été faite et qui doit se poursuivre. Au CUSM, nous profitons d'équipements de pointe et sommes dotés d'un personnel incroyable, aussi pouvons-nous être sûrs qu'après avoir reçu un diagnostic de n'importe quel type de maladie, nous serons entre bonnes mains. Dans ma malchance, j'ai eu beaucoup de chance. C'est une vraie bénédiction que j'aie été immédiatement dirigée vers l'équipe absolument remarquable de la Clinique du cancer du sein. J'espère que toutes celles qui se retrouveront dans une situation similaire auront, elles aussi, le privilège d'être envoyées ici. ✱

Pour en savoir plus sur certaines personnes qui ont contribué à l'évolution du Centre universitaire de santé McGill, visitez le site www.muhcfoundation.com/hp/portraits_historiques.

Pour lire d'autres histoires comme celle-ci, visitez www.muhcfoundation.com/temoignages_patients



Aidez la Fondation du Centre universitaire de santé McGill en choisissant de DEVENIR VERT! En acceptant ainsi de recevoir

***Perspectives Santé* par voie électronique, vous nous permettrez de réduire les coûts et de soutenir la cause de l'environnement.**

Visitez le site fondationcusm.com et cliquez sur l'icône PS-e pour

DEVENIR VERT aujourd'hui.

L'ABC DU DON PLANIFIÉ



Dans cet article sur l'ABC du don planifié, *Perspectives Santé* s'entretient avec John Archer, conseiller en placements chez RBC Valeurs mobilières et président du Comité des dons planifiés de la Fondation du CUSM. Bien connu dans tout le pays pour ses contributions régulières aux journaux canadiens *The National Post* et *The Gazette* sur la planification de la retraite, M. Archer jouit d'une expérience inestimable en assurance et en placements, étant aussi l'un des grands spécialistes du pays dans ce domaine. Ici, il explique le processus du don des REER et des FERR à la Fondation du Centre universitaire de santé.

PERSPECTIVES SANTÉ : Comment mes épargnes-retraite peuvent-elles profiter à une organisation caritative comme la Fondation du Centre universitaire de santé McGill?

JOHN ARCHER : Le bénéfice est possible si vous décédez alors que vous avez encore des épargnes-retraite et que vous les avez léguées, dans votre testament, à une œuvre de charité de votre choix. Si c'est le cas, votre succession recevra un reçu pour don de bienfaisance au moment où vos REER ou vos FERR passeront effectivement à une organisation caritative en franchise fiscale. Comment cela? Parce qu'au cours de l'année du décès et l'année précédente, vous avez droit de demander un crédit d'impôt pour dons à un organisme de bienfaisance enregistré jusqu'à concurrence de 100 % de vos revenus, ce qui déduit le montant des impôts que votre succession aurait eu à payer, vos économies étant « encaissées » à la suite de votre décès (de votre vivant, ce crédit d'impôt est limité à 75 % des revenus d'une année donnée). Si vous ne faites pas don de votre régime enregistré d'épargne-retraite (REER, CRIF, FERR ou FRV) à une œuvre de charité, il sera entièrement imposable à votre décès, souvent au taux marginal d'imposition le plus élevé, soit 48,22 % au Québec (à moins que vous l'ayez légué à votre conjoint(e) survivant(e)). Par exemple, pour un REER ou un FERR de 100 000 \$, vous verriez 48 220 \$ retranchés pour les impôts, ne laissant que 51 780 \$ pour votre succession ou autres bénéficiaires. La plupart des contribuables aimeraient mieux que leurs épargnes-retraite aillent directement à leur organisme de charité favori plutôt que d'être engloutis par l'impôt, surtout s'ils n'ont aucun membre de la famille survivant.

PS : Si j'ai déjà converti mon REER en FERR, puis-je encore l'utiliser pour faire un don de charité?

JA : En pratique, le FERR et le FRV (Fonds de revenu viager issu de la conversion des régimes de pension agréés) sont légués à des organismes de bienfaisance plus couramment que le REER et le CRIF, qui sont les instruments d'épargne de ces régimes. Comme je l'ai dit précédemment, le don planifié de votre régime d'épargne-retraite est le meilleur moyen de maximiser l'incidence de votre contribution.

PS : Dois-je donner la totalité de mes REER ou de mes FERR?

JA : Non, si vous le préférez, vous pouvez désigner seulement une portion de vos REER ou de vos FERR à une organisation caritative. Souvenez-vous cependant que le restant du montant est entièrement imposable, ce qui laisse une somme nettement moins élevée à votre succession.

PS : Quel bénéfice puis-je espérer pour moi ou ma famille du don de mes REER ou de mes FERR à la Fondation du Centre universitaire de santé après mon décès?

JA : Notez bien que les économies d'impôt réduiront considérablement le « coût » effectif de votre don. Bien qu'un don de ce genre diminue la valeur globale de votre succession, vous pouvez être certain qu'une plus grande partie de vos économies ira à la cause qui vous est chère, comme le Centre universitaire de santé McGill. Voilà ce qui représente votre plus grand bénéfice. ✨

Pour en savoir plus sur les dons planifiés, visitez www.muhcfoundation.com/dons_planifies.

Équiper l'excellence

L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) est prêt à construire les Centres de médecine novatrice et de biologie translationnelle ultramoderne au campus Glen.

Tel que le confirmait la récente subvention de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), ces centres seront parmi les installations de recherche les plus avancées en Amérique du Nord, ce qui permettra aux meilleurs scientifiques du pays d'entreprendre des travaux pilotes qui mèneront à d'importantes découvertes et pharmacothérapies ainsi qu'à de nouveaux traitements.

Avec l'objectif d'amener directement la recherche clinique du laboratoire au patient, le CMN et CBT comporteront une unité entièrement réservée à la recherche clinique qui sera sur les plans physique et fonctionnel au centre même du campus Glen. Ses équipements de pointe seront répartis de manière à optimiser



les interactions entre les femmes et les hommes dévoués dont le travail forme les assises de l'Institut de recherche du CUSM.

La subvention de la FCI de 200 millions \$ représente les sommes promises par les gouvernements fédéral et provincial, 50 millions \$ en dons viennent du secteur privé par notre campagne *Les meilleurs soins pour la vie*. Cet argent contribuera au financement des équipements de pointe qui aideront à changer l'avenir de la médecine. Si vous désirez faire un don pour les Centres de médecine novatrice et de biologie translationnelle, communiquez avec Donat Taddeo au 514-931-5656 ou visitez le site : www.muhcfoundation.com/faire_un_don. ✨

Cette série a une fonction d'information; la Fondation du Centre universitaire de santé McGill ne sanctionne pas un fabricant en particulier ni le modèle de l'équipement illustré et décrit ici.